

soeur M. Alicja Zelmańska

MISÉRICORDIEUX AU QUOTIDIEN



Méditations avec sainte sœur Faustine

sœur M. Alicja Zelmańska

MISÉRICORDIEUX AU QUOTIDIEN

Méditations avec sainte sœur Faustine



Copyright © by s. M. Alicja Zelmańska
Copyright © by Éditions *Misericordia*, 2017

Passages du *Petit Journal* de sainte Sœur Faustine Kowalska, 2017,
© by Congrégation des Sœurs de Notre-Dame de la Miséricorde

Titre original | *Miłosierni w codzienności*
Traduction du polonais au français | Beata Hrehorowicz
Consultation | Andrzej Graboń
Cover design | s. M. Eliana Chmielewska

Nihil obstat | Abbé Antoni Świerczek
Imprimatur | Monseigneur Grzegorz Ryś
Cracovie, le 8 mars 2017. No 551/2017

Éditions *Misericordia* de la Congrégation
des Sœurs de Notre Dame de la Miséricorde
ul. Siostry Faustyny 3, 30-608 Kraków, Polska
e-mail : misericordia@faustyna.pl

Boutique en ligne : www.misericordia.faustyna.pl

ISBN 978-83-63916-77-0

TABLE DES MATIÈRES

PAROLE D'INTRODUCTION | 9

LA SOURCE DE LA MISÉRICORDE EST EN NOUS

LE SECRET DE SAINTE SŒUR FAUSTINE | 15

Introduction | 15

1. La profondeur de la communion avec Dieu dans la vie quotidienne de sainte sœur Faustine | 16
2. Qu'y a-t-il dans la voie spirituelle de sainte sœur Faustine qui puisse nous aider dans notre quotidien? | 27

Prière finale | 39

DIEU PRÉSENT DANS L'HOMME | 41

Introduction | 41

1. Dieu présent dans l'homme par la création | 42
2. Dieu présent dans l'homme par la grâce | 46
3. Comment sainte sœur Faustine vivait-elle au quotidien la présence de Dieu dans son âme ? | 51

Prière finale | 55

DÉCOUVRIR DE NOUVEAU LA VALEUR DU SILENCE
POUR ÊTRE CAPABLES DE FAIRE MISÉRICORDE | 57

Introduction | 57

1. Quelle est la finalité du silence ? | 58
2. Que faut-il faire pour obtenir le recueillement et le silence du cœur ? | 72

Prière finale | 79

AIDE-MOI, SEIGNEUR, À ÊTRE MISÉRICORDIEUX

PRIÈRE « AIDE-MOI, SEIGNEUR » | 83

AIDE-MOI, SEIGNEUR, POUR QUE MES YEUX SOIENT MISÉRICORDIEUX | 85

Introduction | 85

1. Aide-moi, Seigneur, pour que je ne soupçonne et ne juge
jamais personne selon les apparences | 86
 2. Aide-moi, Seigneur, que je voie ce qui est beau
dans l'âme de mon prochain et que je lui vienne en aide | 93
- De la vie de sainte sœur Faustine | 106

Prière finale | 107

AIDE-MOI, SEIGNEUR, POUR QUE MON OREILLE SOIT MISÉRICORDIEUSE | 109

Introduction | 109

1. Avoir l'oreille miséricordieuse | 109
2. L'oreille miséricordieuse de Jésus | 112
3. L'oreille miséricordieuse de Marie | 117
4. L'écoute miséricordieuse : l'art d'écouter | 118

De la vie de sainte sœur Faustine | 125

Prière finale | 127

AIDE-MOI, SEIGNEUR, POUR QUE MA LANGUE SOIT MISÉRICORDIEUSE | 129

Introduction | 129

1. Que faire pour que la langue soit miséricordieuse ? | 130

2. Le silence est un fruit de la miséricorde | 142
De la vie de sainte sœur Faustine | 145
Prière finale | 147

AIDE-MOI, SEIGNEUR, POUR QUE MES MAINS ET MES PIEDS SOIENT MISÉRICORDIEUX | 149

Introduction | 149

1. Aide-moi, Seigneur, pour que mes mains soient miséricordieuses | 150
2. Aide-moi, Seigneur, pour que mes pieds soient miséricordieux ! | 156
3. Aimer par l'acte – les mains et les pieds miséricordieux de l'homme | 161

De la vie de sainte sœur Faustine | 172

Prière finale | 173

AIDE-MOI, SEIGNEUR, POUR QUE MON COEUR SOIT MISÉRICORDIEUX | 175

Introduction | 175

1. Que signifie : avoir le cœur miséricordieux ? | 175
2. Je désire que ton cœur soit façonné sur le modèle de mon cœur miséricordieux | 185

Prière finale | 200

L'ACTE, LA PAROLE, LA PRIÈRE – LA PLÉNITUDE DE LA MISÉRICORDE | 201

Introduction | 201

1. Les moyens de témoigner la miséricorde sont des moyens d'être apôtre | 202

2. Prédication de la miséricorde par la parole
et la vie – participation à la fonction prophétique du Christ | 205
 3. Faire de la miséricorde – participer à la fonction royale
du Christ | 210
 4. Implorer la miséricorde – participer à la fonction sacerdotale
du Christ | 217
- Prière finale | 229

LA MANIÈRE DE FAIRE DE LA MISÉRICORDE | 231

Introduction | 231

1. La manière de donner peut révolter et blesser | 231
 2. Faire de la miséricorde selon le modèle de Jésus | 233
- Prière finale | 247

JUGÉS D'APRÈS LA MISÉRICORDE | 249

Introduction | 249

1. *Même la foi la plus puissante ne peut rien sans les actes* | 250
 2. Ce que tu fais pour ton prochain, c'est à moi que tu le fais | 251
 3. Connaître la miséricorde de Dieu au dernier jugement | 254
- Prière finale | 256

SUPPLÉMENT

**NOUS POUVONS FAIRE LE BIEN TOUJOURS
ET PARTOUT** Exercice spirituel | 259

PAROLE FINALE | 263

PAROLE D'INTRODUCTION

Nous commençons nos rencontres avec sainte sœur Faustine, intitulées « Miséricordieux au quotidien ». C'est parce que nous désirons entendre le souhait exprimé par le Pape François dans la bulle « *Misericordiae vultus* », à savoir que les chrétiens considèrent et redécouvrent les actions de miséricorde¹. Nous voulons examiner comment sainte sœur Faustine entendait les actions de miséricorde et de quelle manière elle les a accomplies dans sa vie quotidienne la plus ordinaire. Nous recourrons à sa prière dans laquelle elle implore la grâce de témoigner de la miséricorde envers ses prochains, notée dans le « Petit Journal » au numéro 163. Nous demanderons avec elle à Dieu miséricordieux de nous aider pour que nos yeux, notre oreille, notre langue, nos pieds et notre cœur soient miséricordieux (cf. P. J. 163), donc pour que miséricorde s'exprime dans notre être tout entier en pénétrant nos pensées, nos paroles et nos actions. Nous désirons apprendre de sœur Faustine comment être miséricordieux non seulement de temps en temps, dans les événements importants de la vie ou des actions de charité, mais « toujours et partout », c'est-à-dire dans notre quotidien le plus ordinaire. Notre but est d'animer, d'approfondir et de renforcer notre esprit de miséricorde envers tous ceux que nous rencontrons dans notre vie quotidienne.

Avant de commencer à considérer les différentes implorations que contient la prière « Aide-moi, Seigneur », nous nous

1 Cf. le pape François, bulle *Misericordiae vultus*, 15.

pencherons d'abord sur la vérité de notre foi qui parle de la présence de Dieu en l'homme par la création et avant tout par la grâce. Cette vérité – qui dit que la Sainte Trinité demeure dans notre âme – occupait une place importante dans la vie spirituelle de sainte sœur Faustine et dans la formation de son esprit de miséricorde. Nous tâcherons également de comprendre que pour être capables de la miséricorde, il nous faut trouver le temps d'écouter la parole de Dieu. Cela veut dire qu'il nous faut retrouver la valeur du silence, afin de pouvoir méditer sur la parole qui nous est adressée et de contempler ainsi la miséricorde de Dieu, puis d'en faire notre style de vie². Nous allons scruter aussi le secret de sœur Faustine, la profondeur mystérieuse de sa communion avec Dieu au quotidien, afin de trouver également dans notre vie l'union substantielle avec lui qui demeure dans notre âme.

Le fait de découvrir Dieu vivant au fond de son âme et de s'unir à lui par l'amour³ était quelque chose de fondamental pour la formation de l'esprit de l'Apôtre de la Miséricorde Divine. Elle était consciente, en effet, que cela devait être la miséricorde de Dieu qui voulait passer par elle vers les autres, par ses yeux, son oreille, ses mains, ses pieds, son cœur⁴, continuer d'être présent et d'agir sur la terre là où elle vivait et travaillait. La source d'une telle miséricorde (chrétienne) est Jésus – Miséricorde incarnée – qui demeure avec le Père et le Saint-Esprit dans nos âmes, justifiées par la grâce. C'est

2 Cf. *ibidem*, 13.

3 Entendu comme acte de volonté – cf. P. J. 576.

4 « Que le suprême attribut de Dieu, son insondable miséricorde, passe par mon cœur et mon âme pour aller vers mon prochain » (P. J. 163).

pour cette raison qu'elle s'efforçait de s'unir le plus étroitement à lui qui demeurait dans son âme. La pratique de s'unir à Jésus miséricordieux qui demeurait dans son âme devint son exercice spirituel constant jusqu'à sa mort.

Sœur Faustine comprenait bien que notre miséricorde humaine est une participation à la miséricorde de Dieu et pour cette raison, elle exige la communion avec lui et qui plus est, une union profonde avec lui dans la vie quotidienne la plus ordinaire. La présence de Jésus, Miséricorde incarnée, dans son âme, engendrait dans son cœur la miséricorde envers ses prochains. En s'unissant à lui, l'adorant et le contemplant dans son for intérieur, au fond de son cœur, elle désirait être son reflet vivant et se transformer tout entière en sa miséricorde (cf. P. J. 163 ; 785 ; 1242)⁵. Sa prière « Aide-moi, Seigneur » est l'expression de ce désir ardent. Nous allons méditer chacune des implorations de cette prière, en demandant à Jésus avec sœur Faustine de rendre aussi miséricordieux nos yeux, notre oreille, notre langue, nos mains, nos pieds et notre cœur, pour

5 « Je désire me transformer tout entière en ta miséricorde et être ton vivant reflet, ô Seigneur » (P. J. 163). « Adore-le dans ton coeur, ne sors pas de ton être intérieur. (...) Sois constamment avec lui dans l'intimité de ton coeur. Il sera ta force » (P. J. 785). « Mon Jésus, remplis-moi tout entière, afin que je puisse te refléter dans toute ma vie. Divinise-moi, afin que mes actes aient une valeur surnaturelle. Fais que j'aie pour toute âme, sans exception, de l'amour, de la compassion et de la miséricorde. Ô mon Jésus, chacun de tes saints reflète l'une de tes vertus ; moi, je désire refléter ton coeur compatissant et plein de miséricorde, je veux le glorifier. Que ta miséricorde, ô Jésus, soit imprimée dans mon coeur et dans mon âme comme un sceau, et ce sera là mon emblème dans cette vie et dans l'éternité. Glorifier ta miséricorde est l'unique but de ma vie » (P. J. 1242).

que sa miséricorde pénètre notre vie, nos pensées, nos paroles et nos actions tout entières.

À la fin de nos rencontres avec sainte sœur Faustine, nous nous pencherons sur le propos de Jésus qui dit, dans le « Petit Journal », que l'action, la parole et la prière sont la plénitude de la miséricorde (cf. P. J. 742), et nous tâcherons de comprendre combien il est important pour notre salut de former en nous l'esprit de miséricorde.

Que sainte sœur Faustine nous accompagne toujours et qu'elle nous apprenne la confiance et la miséricorde, et qu'elle nous conduise ainsi vers le ciel. Elle nous a bien promis de ne pas nous oublier : « Je ne t'oublierai pas, pauvre terre, bien que je sente que je serai immédiatement plongée en Dieu comme dans un océan de félicité. Mais cela ne m'empêchera pas de revenir sur terre pour donner du courage aux âmes et les inciter à avoir la confiance en la miséricorde divine. Bien au contraire, cette immersion en Dieu me donnera une possibilité d'agir illimitée » (P. J. 1582).

« Dans mon bonheur éternel, je n'oublierai pas les hommes sur terre ; pour tous, j'implorerai la miséricorde divine » (P. J. 1653)⁶.

Cracovie, le 5 octobre 2015, Mémoire de sainte sœur Faustine

6 « Ô mon Jésus, lorsque j'irai vers toi et que tu me combleras de toi, ce sera pour moi la plénitude du bonheur, mais je n'oublierai pas l'humanité. Je désire écarter le voile du ciel pour que la terre ne doute pas de la miséricorde divine. Mon repos est de proclamer ta miséricorde. L'âme rend la plus grande gloire à son Créateur quand elle se tourne avec confiance vers la miséricorde divine » (P. J. 930). « Dans mon bonheur éternel, je n'oublierai pas les hommes sur terre ; pour tous, j'implorerai la miséricorde divine » (P. J. 1653).

**LA SOURCE DE LA MISÉRICORDE
EST EN NOUS**

LE SECRET DE SAINTE SŒUR FAUSTINE

« Je n'ai jamais cherché Dieu au loin ; c'est dans mon propre intérieur, dans la profondeur de mon être, que je suis en relation avec mon Dieu » (P. J. 1302).

Introduction

Sainte sœur Faustine, je désire que tu m'apprennes à être miséricordieux au quotidien. Ta vie témoigne combien il est important de faire la miséricorde, non seulement de temps en temps, à l'occasion de grands événements de la vie, de campagnes de charité, mais « toujours et partout ». Le Seigneur Jésus lui-même t'en a parlé : « J'exige de toi des actes de miséricorde qui doivent découler de ton amour pour moi. Tu dois témoigner de la miséricorde à ton prochain, toujours et partout. Tu ne peux pas te dérober, ni te récuser, ni te justifier » (P. J. 742). Nous ne savons pas être miséricordieux de nous-mêmes de cette manière. Tu étais consciente que pour être miséricordieux « toujours et partout », à l'image de Jésus, tu dois être étroitement unie à lui – Source de Miséricorde, tu dois être en communion avec lui non seulement pendant la prière, mais pendant tous les événements de la vie quotidienne. Comment l'as-tu fait ? Quel est le secret de ton intimité si proche avec Dieu lors d'événements ordinaires de la grisaille quotidienne, au milieu des tâches et obligations de l'existence ordinaire ?

Quel est le secret de la voie spirituelle sur laquelle te conduisait le Seigneur Jésus lui-même ?

1. La profondeur de la communion avec Dieu dans la vie quotidienne de sainte sœur Faustine

Quel est le secret de la profondeur de sa communion avec Dieu au milieu des tâches, obligations, peines et corvées des grises journées ordinaires ? Quel est le secret de la fusion du mysticisme et du quotidien de sa vie ? Quel est le secret de la voie spirituelle sur laquelle l'a conduite le Seigneur Jésus lui-même ? Cette question m'a intriguée pendant longtemps. J'ai cherché la réponse dans le *Petit Journal* de sœur Faustine. J'ai analysé ce à quoi Jésus attachait une importance particulière pour former son esprit ; ce qu'il exigeait d'elle dans la pratique quotidienne de sa vie. J'ai été frappée de voir qu'il a toujours « exigé » d'elle de s'unir incessamment à lui qui demeurait dans son âme, d'unir toutes ses prières, ses jeûnes, ses mortifications, ses travaux et ses souffrances à sa prières, son jeûne, sa mortification, son travail et sa souffrance (cf. P. J. 1544 ; 531).

1.1. Les « exercices spirituels » pour s'unir à Jésus miséricordieux qui demeure dans l'âme

Sœur Faustine a réellement pratiqué tout au long de sa vie cet « exercice spirituel » pour s'unir à Jésus miséricordieux qui demeure dans l'âme. C'est le *Petit Journal* qui nous l'apprend, car nous trouvons en effet toujours dans ses relations des journées de recueillement mensuelles une note dont il résulte que

sa résolution constante, donc un contrôle intérieur consistait à s'unir à Jésus qui demeure dans l'âme⁷.

C'est le Seigneur Jésus lui-même qui lui a dictée cette pratique et en a exigé un accomplissement fidèle (voir P. J. 1544). Quand elle voulait peut-être changer cette pratique vers la fin de ses jours (en janvier 1938), Jésus ne le lui a pas permis. Il a dit : « Ne change rien à l'examen particulier que je t'ai donné par l'intermédiaire du père Andrasz : en effet, ce que j'exige clairement de toi aujourd'hui, c'est que tu t'unisses constamment à moi » (P. J. 1544). Il a dit aussi, à un autre endroit, que s'unir à lui par l'amour était la mission de son âme (voir P. J. 576), ainsi que la mission de ses compagnes (voir P. J. 531).

Cela doit donc être aux yeux de Dieu quelque chose de très important pour développer et approfondir sa vie spirituelle et pour former en soi l'attitude de confiance et de miséricorde, puisque c'est précisément l'attitude que le Seigneur Jésus voulait former en sœur Faustine.

1.1.1. Découvrir le Dieu vivant qui demeure au fond de l'âme et s'unir à lui

Cette pratique a une immense importance sur la voie de l'union avec Jésus au quotidien. Elle est étroitement liée à la vérité de notre foi en la présence de Dieu dans l'homme par la création, et avant tout par la grâce. Cette vérité – de la Sainte Trinité qui demeure dans l'âme – occupait une place importante dans la vie spirituelle de sœur Faustine et dans la formation de son esprit de confiance et de miséricorde. Pour l'Apôtre de la Miséricorde

7 Voir P. J. 162 ; 703 ; 743 ; 790 ; 861 ; 905 ; 1105 ; 1177 ; 1352 ; 1778.

Divine, il était fondamental de découvrir en elle le Dieu vivant qui demeure au fond de l'âme et de s'unir à lui par l'amour (entendu comme acte de volonté – voir P. J. 576). Elle était consciente, en effet, que si elle voulait devenir miséricordieuse à l'image de Jésus, refléter sa miséricorde et devenir son image vivante au quotidien, elle devait être unie à lui non seulement pendant la prière, mais toujours et partout. Elle savait, en effet, que cela devait être la miséricorde divine qui voulait passer par elle vers les autres, continuer d'être présent et d'agir sur la terre là aussi où elle travaillait, où elle vivait, où elle était.

La source d'une telle miséricorde chrétienne est Jésus – Miséricorde Incarnée – qui demeure avec le Père et le Saint-Esprit dans nos âmes, justifiées par la grâce. C'est pour cette raison qu'elle s'efforçait de s'unir le plus étroitement à lui qui demeurait dans son âme. Il existe en nous une Source profonde qui est Dieu présent dans l'âme. La présence de Jésus – Miséricorde Incarnée – dans l'âme, le fait de s'unir à lui, de l'adorer et de le contempler au quotidien, dans son for intérieur, au fond de son cœur, allumaient en elle le désir d'être son vivant reflet (cf. P. J. 163 ; 785). La Très Sainte Mère l'invitait à une telle intimité avec Jésus, en lui disant : « Adore-le dans ton coeur, ne sors pas de ton être intérieur. (...) Sois constamment avec lui dans l'intimité de ton coeur » (P. J. 785).

Cette pratique a pour but de nous faire devenir un vivant reflet de la miséricorde divine, une image vivante de Jésus miséricordieux. Telle est la vocation de chaque chrétien : refléter la miséricorde Divine avec toute sa vie, devenir une image du Dieu miséricordieux. Jésus dit à sœur Faustine : « Toute âme, et surtout toute âme religieuse, devrait refléter ma miséricorde » (P. J. 1148). « Tu dois être mon reflet vivant par l'amour et la mi-

séricorde » (P. J. 1446). « Je désire que ton cœur soit façonné sur le modèle de mon cœur miséricordieux. Tu dois être tout entière imprégnée de ma miséricorde » (P. J. 167).

Je dois être une image vivante de Jésus miséricordieux, c'est-à-dire le laisser vivre en moi et agir en moi et par moi. Il ne s'agit donc pas d'une miséricorde sporadique, mais de faire le bien toujours et partout, non seulement de temps en temps, à l'occasion d'événements importants de la vie, mais toujours et partout, au quotidien le plus ordinaire. Le Seigneur Jésus en parle lui-même à sœur Faustine : « Tu dois témoigner de la miséricorde à ton prochain, toujours et partout. Tu ne peux pas te dérober, ni te récuser, ni te justifier » (P. J. 742). Sœur Faustine en a parlé : « Je comprends que la miséricorde peut être pratiquée de diverses façons et que l'on peut faire le bien toujours, partout et en tout temps. Un ardent amour de Dieu voit constamment autour de lui des occasions de servir par l'action, la parole et la prière » (P. J. 1313). « Et quand viendra le dernier jour, c'est là-dessus que nous serons jugés et que nous recevrons notre sentence pour l'éternité [d'après la miséricorde] » (P. J. 1158).

Nous ne savons pas être miséricordieux de nous-mêmes de cette manière, nous devons apprendre à puiser dans la Source de la Miséricorde Divine. Sœur Faustine puisait dans la source de la vie divine qui jaillit dans l'Église pour le salut et la sanctification de l'âme, elle profitait avec confiance et une foi vivante dans les trésors des grâces cachées dans la présence de Jésus, dans son Corps Mystique (cf. P. J. 1758). Elle découvrait et elle vivait du mystère de la présence de Jésus, Source de Miséricorde, dans les saints sacrements (surtout sous les formes eucharistiques), dans la Parole de Dieu ainsi que dans la prière. C'est avant tout là qu'elle rencontrait le Jésus miséricordieux, afin de

MISÉRICORDIEUX AU QUOTIDIEN

Méditations avec sainte sœur Faustine

Que faire pour que la miséricorde divine s'exprime dans notre être tout entier, en imprégnant nos pensées, paroles et gestes ? Comment être miséricordieux non seulement de temps en temps, mais « toujours et partout », soit dans le quotidien le plus ordinaire ? Cet ouvrage tâche de répondre à cette question et à d'autres. Son objectif est d'animer, d'approfondir et de conforter l'esprit de miséricorde envers ceux que nous rencontrons chaque jour sur les voies de notre vie.

Sainte sœur Faustine a bien compris que la miséricorde humaine est une part à la miséricorde de Dieu et pour cette raison, elle exige la communion, et qui plus est, l'union avec lui – source de miséricorde – non seulement pendant la prière, mais dans tous les événements du quotidien. Sa vie montre combien il est important, pour se forger l'attitude de miséricorde, de découvrir dans l'âme la présence de Dieu, source de miséricorde, et de s'unir à lui par l'amour. C'est en s'unissant à lui, l'adorant et le contemplant dans son for intérieur, au fond de son cœur, qu'elle désirait être son reflet vivant et se transformer tout entière en sa miséricorde. Sa prière *Aide moi, Seigneur* est l'expression de ce désir qui la consommait.



ISBN 978-83-63916-77-0



9 788363 916770